

quelque Ligue même qui puisse se faire entre les Nations Maritimes, & pour conserver les avantages acquis par le dernier Traité de Paix. Ce grand point de la Marine semble devenir d'autant plus nécessaire, que les autres Puissances portent leur première attention sur cet important objet. Le Gouvernement s'occupe en même-tems des branches des revenus publics, qui doivent s'améliorer & s'augmenter par les nouveaux Etats de l'Amérique cédés au Roi, qu'il s'attache à rendre utiles au Commerce & à ceux qui s'y établissent. Il travaille enfin à ramener la concorde & l'union dans ces nouvelles possessions, où des troubles ont paru s'élever par le changement de domination, entre les Colons, mais qui s'appaisent peu-à-peu. D'autres plus dangereux ont pris leur naissance du côté des Sauvages de la *Pensilvanie* : ils se sont attroupés dans un nombre presqu'infini. Ils ont investi & attaqué le Fort *Détroit*, ils ont fait main-basse sur plusieurs Anglois; mais quoique mis en fuite, les troupes du Roi, en petit nombre dans ces Contrées éloignées, n'ayant qu'à redouter leurs fureurs, on s'est déterminé à un Congrès, & ce par ordre exprès du Roi, qui se tiendra dans l'Amérique entre les Gouverneurs de Sa Majesté & les Chefs des Tribus d'Indiens sur le Continent de la partie Septentrionale de ce pays. Ces Sauvages ont pour griefs qu'on leur a pris des terres. « Le Roi » veut qu'on les entende, qu'on leur restitué les » terres qui peuvent leur avoir été enlevées, & » qu'on s'engage envers eux à ne plus envoyer, » sans leur aveu, des Colonies dans celles de » leurs possessions; & que pour cet effet, ceux » qui voudront former des Etablissèmens dans » quelque